

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays

et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



Huismes : Le manoir de Mouchaut

La petite chapelle à gauche

Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler François Côme au 06.30.20.25.30 qui vous dirigera vers la personne adéquate :



Nos spécialistes

- ✓ **Jean-Pierre Bany**
 - thermie et chauffage, isolation.
- ✓ **Christophe Chartin**
 - chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes (Président de Cavités 37).
- ✓ **Daniel Cunault**
 - menuiserie, escalier, aménagement intérieur.
- ✓ **Jean-Pierre Devers**
 - archéologie du bâti, maçonnerie, isolation, humidité. (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).
- ✓ **René Guyot**
 - défense des consommateurs.

Notre force

Vous pouvez constater que nous couvrons presque l'ensemble des techniques du bâtiment pour vous aider à résoudre vos problèmes ou à vous aider dans vos choix. Mais au final c'est à vous et vous seul de choisir.

Nos spécialistes sont presque tous à la retraite et n'ont donc rien à vous vendre. C'est très important. La passion de leur métier, leur savoir faire et leur professionnalisme reconnu par tous sont pour vous un gage de réussite pour vos futurs travaux.

Par contre nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre, ni des commentateurs de devis. Nous refusons aussi de donner des noms d'artisans (même si parfois vous nous implorez pour en obtenir).

- ✓ **Jean-Marie Mansion**
 - taille et plessage des végétaux, maçonnerie, torchis.
- ✓ **Jean Mercier**
 - charpente et couverture, isolation, maison à « ossature-bois ».
- ✓ **Joël Poisson**
 - Compagnon du Devoir, pierre de taille.
- ✓ **Jean Louis Delagarde**
 - architecte, expert judiciaire.
- ✓ **Gilles Bonnin**
 - four à pain, carrelage, électricité, conception plan, ingénierie technique, etc.

Les généralistes

- ✓ **François Côme**
 - expérience de la restauration des maisons.
 - ✓ **Alain Massot**
 - expérience personnelle.
 - ✓ **Jean-François Elluin**
 - expérience personnelle.
- Et aussi toute l'équipe des administrateurs.

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du conseiller.

NB : Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes. N'hésitez pas à nous relancer.

Un conseil

Il faut nous contacter le plus tôt possible, avant les artisans et les architectes, afin de répondre à toutes vos interrogations avant de les rencontrer. Ainsi vous aurez une idée précise de ce que vous souhaitez pour vos travaux entre les contraintes techniques et esthétiques.

Trop souvent on nous appelle lorsque les travaux ont commencé et il est donc plus difficile de corriger éventuellement les erreurs. Restaurer une maison, c'est avant tout faire des choix entre plusieurs solutions. Il est donc nécessaire d'être bien informé avant le début des travaux de façon à bien diriger les chantiers.

Nous ne souhaitons pas être en présence des entreprises ni commenter les devis. Ce n'est pas notre rôle.

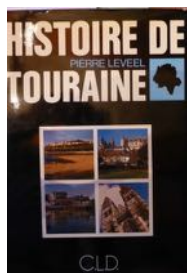
Nos peines

Maisons Paysannes de Touraine perd deux amis

Pierre Leveel

Cet ancien professeur, agrégé d'histoire et de géographie est décédé début mai à l'âge de 102 ans. Il a marqué par sa personnalité, son érudition, ses livres, plusieurs générations de tourangeaux. Je garderai en souvenirs les moments très agréables et très instructifs passés en sa compagnie lors des sorties avec la Société Archéologique de Touraine. Je m'enorgueillis d'avoir été parrainé par lui pour entrer à la Société Archéologique de Touraine ; Il m'avait rendu un grand service en venant au Prieuré de Chenusson pour traduire une citation latine mise au jour lors des travaux de restauration « *Sylva talem nulla profert* ». Je revois encore la scène où le professeur Leveel perché sur un escabeau fit la traduction à la vitesse de l'éclair « Aucune forêt ne rapporte autant ». Plus tard grâce à la mise au jour d'une peinture d'un clou, on arriva à expliquer le double sens de cette citation « Aucun bois de *la croix* ne rapporte autant ». Je l'entends dire aussi « *Le latin est une langue synthétique* ». Cet amoureux et ce défenseur du patrimoine va énormément nous manquer. A Bernard et à toute sa famille nous présentons nos sincères condoléances et nous leur renouvelons toute notre amitié dans ce moment difficile.

Par ses écrits, il restera vivant parmi nous. Par exemple pour notre prochaine sortie à Huismes, voici ce qu'il écrivait à propos des pruneaux de Tours dans son livre : Histoire de Touraine CLD page 600 « *Remarquons ici que ces prunes séchées sont dénommées : « pruneaux de Tours » du nom de la ferme du Véron, sur la paroisse de Huismes ; mais il n'est pas douteux que, pour les acheteurs lointains, l'expression voulait dire « pruneaux de Touraine ».*



Jean Poussin

C'est par mon épouse que j'ai connu cette figure du paysage politique de la Touraine, vice-président du conseil général et maire de Saint-Christophe-sur-le-Nais (entre autres) pendant plusieurs mandats. Il était un modèle de droiture et de rigueur. Je le voyais très régulièrement car j'avais demandé à son épouse de relire et de corriger un livre de plus de 300 pages sur ma généalogie familiale. Lorsque je suis devenu président de Maisons Paysannes de Touraine, j'ai de nouveau sollicité son épouse pour m'accompagner dans la rédaction de ce petit journal. Pendant de nombreuses années, bénévolement et avec gentillesse, la famille

Poussin a donc aidé très régulièrement notre association Maisons Paysannes de Touraine à avoir un bulletin et aussi le livret du congrès MPF, sans fautes et compréhensible. Madame Poussin assurait la plus grande partie de la relecture et de la correction mais elle sollicitait son mari lorsqu'il pouvait y avoir un doute. Deux anciens instituteurs avec plusieurs dictionnaires sur le coin de la table permettaient d'assurer une qualité maximum à votre bulletin. Le rite de la rédaction est presque immuable : dans un premier temps je rédige (plus ou moins bien) les articles selon mon temps disponible. Madame Poussin relit et corrige mes écrits. Ensuite je vais chez eux pour une dernière relecture (par moment à haute voix pour la musicalité des phrases). M. Poussin était dans la pièce à côté et parfois on l'appelait pour avoir son avis. Ensuite il venait nous rejoindre pour une discussion amicale. Voilà j'aurai un pincement au cœur lorsque je vais retourner chercher les copies corrigées de ce bulletin. Il ne sera plus là pour m'accueillir et échanger avec plaisir sur les sujets d'actualités ou autres. Je remercie Madame Poussin de sa bienveillance pendant toutes ces années car avec le temps j'ai un peu oublié certaines règles grammaticales. Je tenais aussi à lui dire, tout le plaisir que j'ai eu, à redevenir un élève même si parfois, je refais les mêmes fautes. Je m'excuse d'avoir fait presser par moment le mouvement de correction car je m'y prends souvent à la dernière minute pour préparer le bulletin. La dernière fois pour l'avant dernier bulletin, les ennuis de santé de M. Poussin commençaient mais rien ne laissait présager une issue aussi rapide. Au nom de tous les adhérents de Maisons Paysannes de Touraine, j'adresse à Madame Poussin ma profonde affection et mes sincères condoléances ainsi qu'à toute sa famille. Nous prenons part à votre profonde douleur dans ces moments difficiles. Et encore merci d'avoir accepté de continuer de nous aider.

Avec la reconnaissance de tous les adhérents de Maisons Paysannes de Touraine



Un travail à ferrer les bœufs en Touraine

Lorsque les bœufs étaient utilisés comme animaux de trait

Un **travail à ferrer** ou simplement **travail** (au pluriel « *travails* » et non *travaux*) est un dispositif plus ou moins sophistiqué (autrefois fixé dans le sol, et de nos jours mobile) conçu pour maintenir de grands animaux, les bœufs principalement, en particulier lors du ferrage. Il faut savoir que les vaches ou les bœufs ne peuvent pas rester debout sur 3 pattes.

Sans entrer dans la catégorie des outils, le travail à ferrer est un espace aménagé (intérieur à l'atelier ou extérieur) constitué d'un bâti très robuste dans lequel le bœuf est entravé à l'aide de sangles et de ventrières. Il semblerait que l'usage de ce dispositif, parfois appelé aussi métier à ferrer ait été plus systématique pour les bœufs.

Il reste quelques rares exemples comme celui de la ferme de Fontenailles à Louestault.

On remplaçait les chevaux par des bœufs lorsque la terre à cultiver était très argileuse comme à Fontenailles.



Travail à bœufs de la ferme de Fontenailles à Louestault avec à l'arrière non visible l'ancienne forge à restaurer. De temps en temps elle sert à réaliser des ferrures anciennes pour les menuiseries



Les sangles de contention



Détail d'un des 6 points d'accrochage



Avant 1920, Jean Anneau devant les 6 bœufs attelés sur le brabant à versoirs ajourés à cause de la terre collante (à la ferme de Fontenailles 37370 Louestault)



Présentation de la charrette avec les bœufs pour la dernière gerbe à M. le Baron de Boucheporn et Mme la Baronne, propriétaires et exploitants du domaine de Fontenailles à Louestault



L'ancienne forge à restaurer



Tout était prévu, même la bascule

A la découverte d'un beau village : Huismes

Découverte organisée par notre adhérente Mme Elisabeth Dubreuil qui habite Huismes, Jean Mercier, François Côme, Jean-François Elluin, Serge Brosseau, Daniel Cunault. Avec l'appui de M. Jean Meunier, historien du village et avec la complicité de Mme Seïté, M. Jacques Vitry, Christian Vitry, Eric Duthoo et M. Marchès.

Cette sortie de printemps est plutôt une sortie d'été. Par manque de disponibilités dans mon emploi du temps, je n'ai pas pu répondre immédiatement à la proposition de sortie sur Huismes de notre adhérente Elisabeth Dubreuil, peintre et sculpteur. Nous la remercions vivement de sa contribution et nous invitons tous nos adhérents à l'imiter (pas tous en même temps). Lorsque nous avons un ou une autochtone sur place, c'est le gage d'une sortie réussie car nous ne pouvons pas connaître tous les endroits secrets de nos villages. Le retard de cette sortie est du aussi à l'indisponibilité du foyer rural pour notre pique-nique. Mais, le principal est de vous proposer une belle sortie même décalée par rapport au calendrier habituel.

Les nombreux manoirs de Huismes

Nous allons vous faire découvrir le charme et l'histoire du village de Huismes. Il mérite le détour. Vous ne serez pas déçu. Ce village possède de nombreux manoirs puisqu'on peut en compter un peu plus de 16 ! Qui dit mieux ?

Autrefois le chanvre en bas du bourg, les prunes ici ou là, le cresson et toujours le vin

Cette richesse du bâti provenait autrefois de la culture du chanvre dans les champs du bas du village mais aussi de la vigne sur les hauteurs du village. Si le chanvre a disparu ainsi que la prune, la vigne est encore bien là. Huismes est une commune ayant l'autorisation de produire les vins d'appellations suivantes : Chinon, Crémant de Loire, Rosé de Loire, Touraine, Val de Loire.

Les trois devises latines à Huismes

Huismes est peut-être aussi le champion des citations latines inscrites sur les murs des maisons. De part et d'autre de la galerie couverte en arc surbaissé reliant le Doyenné à l'église Saint-Maurice :

A l'ouest : **nocuit differe paratis** (*retarder nuit à ceux qui sont prêts*).

A l'est : **quod fuit durum pati meminisse dulce** (*ce qui fut dur à supporter est doux au souvenir*) !!!

Dans le logis de Bruère : **Alium, silere, quod, voles, primus, sile** (*ce que tu veux que les autres taisent, tais le toi-même*).

Et une devise italienne

A la Cour Neuve « POCA BRIGATA - VITA BEATA » (Peu d'amis, vie heureuse).

Parcours à pied le matin dans Huimes, accompagné d'un historien local

Nous serons accompagné par M. Jean Meunier. Nous le remercions vivement car la présence d'un historien du village apporte une dimension patrimoniale et culturelle supplémentaire à cette sortie. Par exemple il va nous faire découvrir chez son fils un four à pruneaux.



Four à pruneaux à l'abandon



Que se cache-t-il derrière ce mur ? Nous irons voir dimanche 9

L'église Saint Maurice et le Doyenné

Nous remercions aussi M. et Mme Seïté de nous ouvrir les portes du Doyenné. Nous pourrions y voir un ancien bâtiment ayant servi autrefois au jeu de la boule de fort. Nous nous attarderons en passant par la galerie du Doyenné sur les devises latines.



Le doyensné

Le Pin Perdu

Puis nous irons en direction du Pin perdu comme aimait le dire Max Ernst en parlant de sa maison. Nous serons accueilli par le propriétaire du lieu Dominique Marchès qui fait vivre avec passion ce lieu culturel et historique.

Le manoir de Bruère

Qu'il est agréable d'avoir parmi nous des spécialistes. Daniel Cunault spécialiste des menuiseries, vous fera observer quelque chose d'extraordinaire sur une menuiserie très, très ancienne. Sans lui nous serions passer à côté. Avec Jean Mercier, nous découvrirons de magnifiques coyaux. A voir aussi une cheminée avec ses losanges en ardoise comme à Chambord permettant une datation très ancienne.

L'énigme des trous dans le mur de l'ancienne maréchalerie

En redescendant vers le bourg, nous examinerons les nombreux trous d'une profondeur d'environ 4 cm et légèrement en cône dans le mur de l'ancienne maréchalerie. A quoi pouvaient-ils bien servir ? Tenir un outil ? Si quelqu'un nous donne la réponse nous lui offrons la gratuité de la sortie.



L'ancienne maréchalerie



A quoi les trous pouvaient-ils servir ?

Lucarnes datées, jolies rampes en fer, architecture classique, etc

Sur le parcours nous observerons des lucarnes datées, de jolies rampes en fer forgé, une grande et une petite maison à l'architecture hyper classique, un bâtiment pour la boule de fort, etc.

Lucarne datée



Détail de la date



Architecture classique



Beau balcon

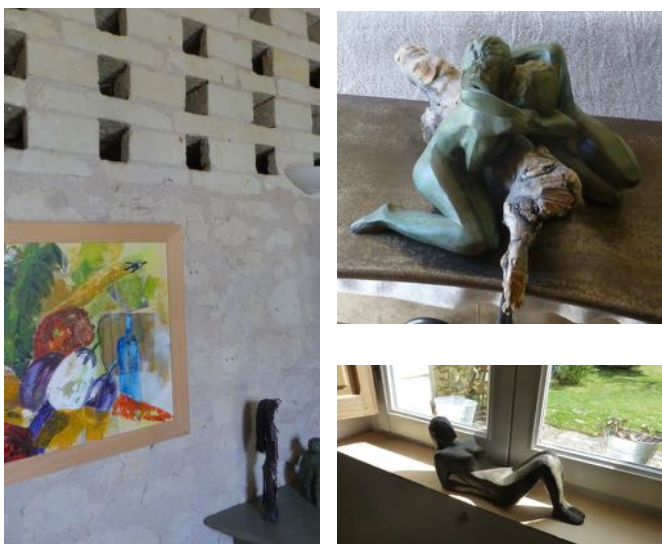


Architecture classique d'une maison de pays

Enfin nous arriverons au Foyer Rural pour un pique-nique bien mérité après cette marche matinale.

Lorsqu'on prépare une sortie, le plus difficile est de faire des choix. Cela demande un peu de temps mais le plaisir est grand de rencontrer des personnalités aux parcours étonnants. Les personnes chez qui nous allons ont plusieurs points communs : l'art, la passion et la ténacité. En effet, dans chaque logis que nous allons visiter, l'art sous différentes formes est omniprésent et c'est très agréable. Je vais vous faire un résumé de mes trois rencontres. Vous allez retrouver ces passionnés d'art le 9 juillet prochain.

Elisabeth Dubreuil, adhérente à Maisons Paysannes, est une artiste à la fois sculpteur et peintre. Vous pourrez voir son atelier avec le four où elle crée et cuit ses sculptures en terre cuite à patine de bronze. « La patte de l'artiste » se retrouve un peu partout dans et autour de sa maison.



Un pigeonnier habité

Vous pourrez observer un ancien pigeonnier avec ses boulins servant d'entrée. Maintenant les œuvres d'art ont remplacé les pigeons. Ce pigeonnier désigne un logis d'une certaine importance qui faisait peut-être partie du château de Contebault situé à proximité.

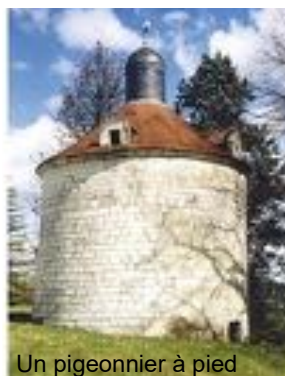
Autrefois on distinguait deux sortes de pigeonniers : le pigeonnier à pied et le pigeonnier sur pilier

- Le pigeonnier à pied (ou pigeonnier seigneurial, au sol) ayant des boulins jusqu'au rez-de-chaussée uniquement réservés à tous les seigneurs de fief. Il n'y a pas d'obligations d'avoir le nombre de boulins en proportion de la surface possédée. Il n'y a donc aucune relation directe entre le nombre de boulins et la superficie du domaine.

- Le pigeonnier sur pilier (ou pigeonnier non seigneurial) : tout roturier peut construire ou posséder un pigeonnier qui ne sera pas entièrement consacré à la colombiculture et à la condition que le nombre de boulins soit en proportion de la superficie du domaine. C'est la raison pour laquelle je vois de temps en temps en consultant des archives des procès contre des roturiers qui ont un nombre de boulins trop important par rapport à la surface de leur domaine. Il existe un bel exemple de pigeonnier sur pilier : la Liodière à Joué-lès-Tours.

Par contre la hauteur, la grosseur et la largeur du pigeonnier sont entièrement libres.

Grosso-modo, il faut compter 40 ares par boulin. *Source : les Pigeonniers de Touraine (Monique Pernot, Pierre Doireau).*



Un atelier d'artiste

Nous visiterons aussi l'atelier d'artiste avec son four pour la cuisson des sculptures en terre cuite. Sur le toit de cet atelier vous pourrez observer les fenêtres patrimoine qui pourront vous servir d'exemples pour vos restaurations (Observation de Jean Mercier).

Les toits

Autre chose à observer, c'est l'absence de gouttière sur tous les bâtiments et la façon très intelligente de traiter l'humidité au bas des murs (une petite tranchée avec des tuyaux perforés recouverts de gravillons).



Je remercie, au nom de tous les adhérents, Mme Dubreuil de nous avoir guidé dans Huismes et de nous avoir reçu chez elle pour mieux préparer cette sortie.

Les pruneaux de Tours

Une spécialité de Huismes disparue

Les fours à pruneaux



« Le vrai pruneau de Tours n'est ni gras, ni ciré, ni verni. Il est ratatiné, gercé, ridé comme peau de vieille : et tout son suc, sorti à la chaleur du four ou du soleil poudre sa pulpe. Si vous sucez le pruneau de Tours, il a peu de chair

épaisse, mais elle « affriole » par sa douceur acidulée, ranime les papilles et active les salivaires ».

Ainsi s'exprimait Jacques-Marie Rougé dans son ouvrage « le folklore de la Touraine » (1931).

La production des pruneaux de Tours, à l'instar de la culture du chanvre dans la vallée de l'Indre, a une origine très ancienne. Rabelais la mentionnait déjà au XVIème siècle, Pantagruel recommandant à Panurge de manger entre autres « quelques pruneaux de Tours ». Très renommés aux XVIIIème et XIXème siècles, ces fruits si appréciés étaient vendus à Tours et même exportés à l'étranger grâce à la marine de Loire. Puis la production allait décliner après la guerre de 1914-1918, pour disparaître vers 1930, en raison de la rareté de la main-d'œuvre, de l'extension de la culture moderne et de la concurrence des pruneaux d'Agen et de Californie. Vers 1930, Huismes restait une des dernières communes où l'on préparait les pruneaux. Sur les 800 quintaux de prunes récoltés encore dans les environs de Chinon, près du tiers provenait de cette seule commune.

Voici quelques témoignages recueillis à Huismes dans les années 1960 :

- M.C. Durand précisait que sur une exploitation de 6 à 7 ha, il y avait 40 à 50 pruniers de Ste Catherine. Selon les années, on produisait 100 à 200 kg de prunes cuites qui étaient vendues à la maison Arbona à Tours.

- M. G. Lefort informait que dans l'exploitation de sa mère (6 à 7 ha) la principale ressource était la prune de Ste Catherine. Elle avait 8 fours, 150 pruniers et récoltait 1000 à 1500 kg de prunes cuites par an, vendues au prix de base de 20 cts la livre en 1900.

- M. P. Boucher avait entendu dire par son père qu'en 1892, la récolte avait été exceptionnelle, on avait produit dans les 14 fours environ 3000 kg de prunes cuites. Il insistait également sur la longue cuisson des pruneaux : tout d'abord les prunes devaient reposer sur des rondaux d'osier fabriqués soit à Chouzé-sur-loire ou à la propriété. 5 à 6 chauffes successives se faisaient dans le four chauffé à blanc avec des épines et des ajoncs. Lors de la dernière cuisson, la vapeur

se condensait en poussière, c'était le blanc qui retombait sur la prune et formait la « fleur » d'où le nom de « pruneau fleuri ».

Derniers vestiges de cette production, des fours à pruneaux sont encore visibles à Huismes, accolés aux maisons ou creusés dans le tuffeau des habitations troglodytiques.

Source : Reproduction site internet commune de Huismes



Le Prunier de Sainte Catherine

Très ancienne variété déjà présente dans le potager du roi Louis XIV, le prunier Sainte Catherine donne de gros fruits allongés d'un superbe jaune doré taché de rouge. Ses prunes arrivent à maturité durant le mois de septembre. Sa chair jaune d'or est douce, légèrement acidulée et si parfumée que certains la surnomment « prune de miel ». De plus, c'est une excellente variété pour confectionner de succulents pruneaux.



Prunes de miel

Huismes, un village avec des commerçants

Lorsqu'un village est doté d'un beau patrimoine bâti et qu'en plus on y trouve des commerces, la qualité de vie des habitants est certainement agréable. Les adhérents de Maisons Paysannes de Touraine même parfois éloignés de Huismes, m'ont signalé la qualité de la Boucherie-Charcuterie. Ils savent sans aucun doute que je suis (très) gourmand. Je suis donc allé pousser la porte du magasin de François Beugnet. La famille est installée depuis 1937 !



D'abord il porte un beau et propre vêtement professionnel, avec le chapeau assorti et le sourire en plus. Vous êtes déjà en confiance. J'ai bavardé avec lui et c'est ainsi que j'ai appris que Périco Légasse avait fait une étape chez lui pour l'émission de TV Tours. Par curiosité je suis allé regarder sur le net. On a la confirmation de la qualité des produits car les bêtes sont élevées dans des pâtures à Huismes même. Elles sont abattues à Bourgueil. On ne peut pas faire plus court comme circuit. J'ai donc fait mes emplettes et je vais vous donner un bon plan pour garnir votre panier pour le pique-nique du 9 juillet. Prévoyez d'arriver 1/2 heure en avance (pour être à l'heure pour le départ de la visite).

Le bon plan pour votre pique-nique du 9 juillet

Je vous recommande :

- Le pâté aux pommes (à se damner).
- Les rillettes créatives à base de veau, lapin, poulet et graisse de canard (excellent).
- Le boudin noir (à tomber à genoux).
- Une petite salade de champignons, je crois avec du cerfeuil (succulente).

Pour le reste je vous laisse essayer selon vos goûts.

Vous pouvez faire vos achats pour la semaine mais il faut prévoir une glacière car il risque de faire chaud le 9 juillet dans les voitures.

Ensuite vous allez acheter votre baguette tradition puis éventuellement une pâtisserie à la boulangerie située un peu plus loin. Ainsi vous aurez un pique-nique extraordinaire préparé par de vrais artisans. Comme dit le célèbre chroniqueur, « *Ils nous apportent du bonheur et de l'amitié* ».

Pour arroser le pique-nique pourquoi pas un Chinon de chez Vincent Bellivier, 12 rue de la Tourette à Huismes (02.47.95.54.29) ou (06.30.53.90.74) comme dans l'émission La Belle étape.

NB : Des adhérents pourtant très éloignés de Huismes me disent que son pâté de Pâques est très, très bon. Ils n'hésitent pas à faire des kilomètres au moment de Pâques.

Bref il fait bon vivre à Huismes.

Il y a aussi un médecin ce qui devient rare dans les petites bourgades. Je dois avouer que j'ai eu envie d'aller lui rendre visite car le cabinet médical se trouve dans une jolie maison de pays, en plein bourg. Rien à voir avec ces maisons médicales désincarnées dans des bâtis modernes sans âmes. Bon, l'esprit Maisons paysannes nous rend sensibles même à l'architecture d'un cabinet médical. On a tout de suite moins mal lorsqu'on rentre dans une belle maison de pays même adaptée en cabinet médical.

Un logiciel de plans de maisons : ArchiFacile

Si les professionnels de l'architecture utilisent presque tous AutoCAD, l'amateur est souvent déconcerté au moment de choisir un logiciel pour dessiner le plan de sa maison.

Pour en avoir expérimenté plusieurs (SketchUp, Sweet Home, Architecte 3D Ultimate), je trouve assez simple l'utilisation du logiciel gratuit ArchiFacile. Il fonctionne sur PC et en ligne sur tablette, Mac, iPad, Android.

Si vous souhaitez avoir plus de fonctionnalités : ajouter un texte, une cotation, un télémètre laser, un PDF à l'échelle, il faut payer 30 € pour avoir ArchiFacile Plus, ou 49 € pour ArchiPro. Avec ArchiPro, vous n'avez plus besoin de passer par internet, le logiciel est dans votre ordinateur.

Pour l'instant c'est avec celui-ci que je suis le plus à l'aise car je n'ai plus besoin de me réapproprié le logiciel après une longue absence d'utilisation. Attention c'est mon expérience d'utilisateur, à vous de vérifier.

François Côme

Retrouvez tous les bulletins de Maisons Paysannes de Touraine en ligne

Il est maintenant possible de consulter un ancien bulletin Maisons Paysannes de Touraine sur le site internet national de Maisons Paysannes de France. Cliquez sur délégations locales par département. Ensuite allez sur Indre-et-Loire puis cliquez sur bulletin départemental. Là vous pouvez consulter les différents bulletins depuis 1987. Merci à Olivier Marlet, notre administrateur secrétaire pour ce travail remarquable d'inventaire et de classification. Attention notre premier site propre à Maisons Paysannes de Touraine va être abandonné car nous préférons rejoindre le site national Maisons Paysannes de France pour réduire nos coûts et être en cohérence avec notre association nationale.

Ma rencontre avec Jacques Vitry



La chapelle du manoir de Mouchaut

Pour préparer cette sortie, je suis allé poser quelques questions à Jacques Vitry dans son manoir de Mouchaut à Huismes. Un endroit étonnant, magique, hors du temps. Vous allez aimer.

Pourquoi avez-vous acheté le manoir de Mouchaut ?

J'ai repéré cet endroit dès ma jeunesse car mon père, architecte des Monuments Historiques, venait souvent voir son ami Gilles Chauvelin qui habitait à proximité. J'en suis tombé amoureux et même dans le train qui passait en bas, j'arrivais à repérer Mouchaut grâce aux créneaux entre les peupliers. J'ai fini par l'acheter. Par contre il était en mauvais état.

Vous êtes architecte ?

Oui je suis architecte. Après mes études aux Beaux-Arts, je me suis associé avec un ami, Dominique Hertenberger. Mon père Bernard Vitry* était architecte en chef des Monuments historiques en Indre-et-Loire et Maine-et-Loire, et à Paris. Très jeune, je l'ai souvent accompagné sur ses chantiers de Touraine.

** Bernard Vitry, architecte en chef des Monuments Historiques. Très connu à son époque. Il intervient par exemple en 1972 à la célèbre émission télévisée des Dossiers de l'écran sur le thème : un témoin de huit siècles d'histoire : Notre Dame de Paris. Le fonds Bernard Vitry (1907 - 1984) comprend 2770 clichés concernant également l'architecture en Indre-et-Loire (1960 - 1970)*

Où avez-vous exercé. ?

Un peu partout, beaucoup à Paris, à Saumur, à Tours, en région parisienne, à Aix-en-Provence, à Toulouse...

Qu'avez-vous réalisé ?

Des immeubles d'habitation, des bureaux, des maisons, avec les grands promoteurs des années 1980.

Avec qui avez-vous travaillé ?

Avec la COGEDIM, la SOFIAM, la SAGI, la SOFERIM, OGIC, etc.

Et avec Disney ?*

On m'a sollicité pour devenir architecte agréé Disney. Mon associé, Dominique Hertenberger, travaille toujours avec Disney.

** Val d'Europe, une ville nouvelle de Marne-la-Vallée créée il y a 30 ans à 40 kilomètres de Paris. Les styles architecturaux des bâtiments sont d'inspiration « néo-traditionnelle » (Haussmann, Baltard, voire proche de certaines architectures londoniennes que l'on retrouve aussi dans l'ouest parisien). Ces inspirations sont sujettes à de nombreux débats. Les 20.000 habitants apprécient leur cadre de vie si l'on en croit les journaux.*

Et les chinois ?

Pour le compte de l'agence «ARTE CHARPENTIER», j'ai construit 3 manoirs tourangeaux au Nord de Pékin. Les trois bâtiments ont été construits en pierre de Saint-Maximin et les toitures en ardoise extraite en Chine.

Merci Monsieur Vitry de nous accueillir et vivement dimanche 9 juillet.

A noter que l'épouse de M. Vitry est psychologue expert judiciaire et aussi artiste en sculpture. Donc à chacune de nos étapes lors de cette sortie, nous serons dans un milieu artistique et cela sera très agréable.

François Côme



Une remarquable menuiserie que nous pourrons observer avec les commentaires de M. Vitry



Un logis où l'art est omniprésent



Lorsque l'architecture tourangelle s'exporte en Chine
Ces trois édifices construits à Pékin ont été conçus par Jacques Vitry à partir d'exemples tourangeaux.
Reconnaissez-vous ces trois lieux ? Réponse dimanche 9 juillet.

C'est quoi ?



Matériaux anciens détournés en baignoire, cette cuve est une ancienne... ?



Réponses dimanche 9 juillet

Ma rencontre avec Dominique Marchès



Le matin nous nous arrêterons à la maison du Pin. C'est ici que les artistes et poètes Max Ernst et Dorothea Tanning ont habité de 1955 à 1968. J'ai donc rencontré M. Dominique Marchès, propriétaire des lieux pour préparer cette sortie.

Pour résumer son action, il entretient de différentes façons, la flamme de Max Ernst en faisant de cette maison et de son jardin, un lieu culturel vivant. Comme Jacques Vitry, mon précédent interviewé, il a dès sa jeunesse tracé un sillon singulier mais cohérent qui prend ses racines par la découverte en 1965 de la maison de Calder en bordure de l'Indre et par la pratique de la photographie. Alors que rien ne le prédestinait à une vie professionnelle dans l'art contemporain, il la prolonge à la retraite avec l'achat de la maison de Max Ernst. Ainsi il devient un grand connaisseur des œuvres, de la vie de ce grand artiste du mouvement dadaïste et surréaliste. Vous serez conquis comme moi par cette personnalité du monde de l'art.

Quelques questions à Dominique Marchès



Pourquoi avoir acheté la maison du Pin ayant appartenu à Max Ernst ?

Au départ lorsque j'ai appris que la maison était en vente, j'ai tenté de la faire acheter par des collectivités publiques. On ne pouvait pas la laisser redevenir anonyme en effaçant petit à petit la mémoire culturelle de ce lieu. J'ai vite compris que ce serait compliqué. J'ai donc décidé de l'acheter. De plus c'était pour

moi arrivant à la retraite, un prolongement de ma vie professionnelle.

Que faisiez-vous ?

J'étais à la fois ou tour à tour : photographe artiste, directeur de Centres d'Art, commissaire d'expositions, collectionneur.

Quel a été le déclic dans votre vie pour le monde de l'art ?

J'en ai eu plusieurs. Adolescent, je suis arrivé à l'art en regardant les tableaux des grands peintres sur les timbres postes. Puis la visite de la maison de Calder a été déterminante.

Avez-vous fait des expositions ?

Oui beaucoup et de toutes sortes dont mes photographies. En ce moment je fais une exposition au château de Monbazillac, sur le thème : Dominique Marchès photographies depuis 1965 et collectionne depuis 1972, etc. Et bien sûr à Huismes.

Votre ambition pour l'ancienne maison de Marx Ernst ?

J'ai pour ambition d'en faire un lieu de vie. Il vient rejoindre le patrimoine culturel de la région et celui de la commune de Huismes qui a accueilli cet artiste illustre, dont l'œuvre se découvre à travers les plus grands musées du monde. La maison de Max Ernst a reçu le label Maison des illustres en octobre 2016 et propose des expositions, des conférences, des concerts. Je développe aussi le fonds documentaire consacré à Max Ernst.

Merci Dominique Marchès et bravo pour vos actions. Vivement dimanche 9 juillet pour vous écouter, découvrir la maison et l'atelier, le jardin. Nous verrons aussi la patte de l'artiste dans le bâti du Pin (une serre légèrement enfouie pour une meilleure intégration, un poteau et les deux liens surprenants d'un apprentis à bois, deux auvents absolument magnifiques à cause des courbes du bardage en bois). A signaler que la compagne de Mr Marchès, Dominique Bailly est aussi une artiste sculpteur. Donc toute la journée nous allons côtoyer des artistes.

La patte du grand artiste dans le bâti.



La serre semi-enterrée pour une meilleure intégration



L'avent avec courbes du bardage en bois, magnifique



L'appentis à bois

Max Ernst

C'est en 1955 que les artistes Max Ernst et Dorothea Tanning s'installent à Huismes dans la ferme du Pin qu'ils baptiseront « Le pin perdu ». Il est né près de Cologne en 1891. Après des études littéraires et de la philosophie, il débute une carrière de peintre expressionniste en 1912. Il participe à la première guerre mondiale sur le front de Verdun puis en Pologne. « *Max Ernst est mort en 1914 et né en 1918* » dira-t-il.

De fait l'artiste deviendra une figure majeure de l'art en Europe. Artiste pionnier, il est co-fondateur des deux avant-gardes artistiques de la première moitié du siècle : le mouvement Dada à Cologne en 1919 et le Surréalisme à Paris en 1924. Max Ernst a vécu à Paris de 1922 à 1937. Emprisonné pendant la seconde guerre mondiale comme ressortissant allemand, il s'évade et s'exile à New York. Il épouse la collectionneuse Peggy Guggenheim dont il divorce pour partager la vie de Dorothea Tanning, une jeune artiste américaine qu'il épouse en 1946. Après plusieurs années passées à Sedona dans le désert de l'Arizona et l'obtention de la nationalité américaine pour Max en 1948, le couple d'artistes rejoint Paris en 1952.

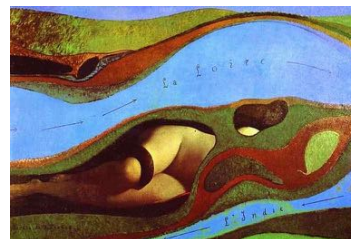
En juillet 1954, il reçoit le prestigieux Grand Prix de la Biennale de Venise qui lui ouvre de nouvelles perspectives et une reconnaissance internationale. Ce prix lui permet d'acquérir la maison de Huismes et de se rapprocher d'Alexandre Calder, installé à Saché. Le couple retrouve enfin une vie apaisée en Touraine. Et les deux artistes produisent dans leurs ateliers respectifs une œuvre conséquente. En 1957 Max Ernst obtient la nationalité française*. Le maire de Huismes, Gilles Chauvelin se lie d'amitié avec Ernst et contribue à la réalisation de sculptures monumentales en pierre entre 1965 et 1968 dont la fontaine d'Amboise, inaugurée en novembre 1968. En 1969, des soucis de santé éloignent Max Ernst de Huismes, il rejoint sa femme Dorothea dans le Var à Seillans. L'artiste meurt à Paris le 1^{er} avril 1976. Son épouse retourne à New York où elle décède en 2012.

* Par Michel Debré, garde des Sceaux. D'où la fontaine monumentale à Amboise réalisée par Max Ernst



La fontaine monumentale à Amboise

Le mouvement **dada**, ou **dadaïsme**, est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XX^e siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques (1916 - 1921).



Le **surréalisme** est un mouvement artistique du XX^e siècle, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues.

Un projet pour 2018 ?

Jacques Vitry et Dominique Marchès connaissent bien Jean-Claude Drouin, architecte et grand urbaniste. (cf article BLT sortie printemps 2016). Normal ils ont tous les trois les mêmes passions. Je projette de les réunir à l'atelier de Calder créé par Jean-Claude Drouin. Nous leurs demanderons à travers une présentation PowerPoint leurs visions, leur coups de cœur, etc. sur un thème qu'ils définiront eux mêmes. A mettre au point en 2018 ?

Ma rencontre avec Christine Toulhier



Christine Toulhier devant une partie de sa bibliothèque avec beaucoup de livres sur les jardins

A Maisons Paysannes de Touraine nous connaissons bien Mme Christine Toulhier. Elle a notamment animé une de nos assemblées générales et on la croise assez souvent comme guide ou conférencière dans les associations amies du patrimoine. On ne compte plus ses interviews, ses publications ou ses livres. Le dernier livre paru est « L'esprit de château Le Lude - Architecture et patrimoine » aux éditions Flammarion. Elle a écrit ce livre avec Mme Barbara de Nicolaÿ que nous avons rencontrée lors de notre dernière sortie au Lude. Mme Toulhier est aussi la présidente de l'association régionale des Parcs, jardins et paysages des pays de la Loire (APJPL). C'est dire qu'elle connaît mieux que personne les beaux endroits de cette magnifique région.

Je lui ai demandé de nous organiser et de nous commenter une sortie Parcs et Jardins. Avec gentillesse et bénévolence, elle a accepté. Nous la remercions vivement. Pour préparer cette sortie, je suis allé chez elle, la rencontrer. Je dois vous dire qu'il ne faut pas manquer cette sortie car vous allez apprendre en sa compagnie beaucoup de choses sur les jardins et les parcs : histoire, géométrie, perspective, aménagement, utilité, etc. Bref, pendant quelques heures avec elle, vous allez approfondir vos connaissances sur les jardins. Je dois avouer que si j'avais eu un peu plus de temps, j'aurais dû consacrer un bulletin entier à lui poser plein de questions tellement elle est passionnante à écouter. Rassurez vous, je ne vais pas lui lâcher les « baskets » car elle a beaucoup à nous apprendre. Je n'oublie pas non plus son mari Bernard Toulhier qui est lui aussi « Un grand Monsieur Patrimoine » avec aussi des livres, des publications, des expositions, etc. Je les solliciterai de nouveau pour de nouvelles sorties ou conférences.

*Quelques questions à Mme Christine Toulhier
Et en regrettant de pas avoir eu assez de temps à lui consacrer. Nous le ferons le samedi 24 juin.*

Pourquoi cette passion des jardins ?

Pour moi, le jardin fait partie de l'édifice. Un logis sans jardin n'est pas compréhensible. Les jardins m'aident à comprendre la distribution intérieure d'un édifice. C'est une pièce à ciel ouvert.

Que regrettez-vous parfois dans les jardins ?

La plupart du temps, aujourd'hui, les maisons sont au centre d'un seul jardin informel qu'on pourrait qualifier d'espace végétalisé. Autrefois, chaque façade d'un logis avait son jardin, les espaces étaient compartimentés :

- un jardin d'agrément composé de broderies de buis devant la façade principale se prolongeait par des bosquets puis un bois dans la perspective,
- un jardin potager d'agrément devant les appartements privés, sur un côté,
- un potager utilitaire clos de hauts murs, puis un verger près des communs, et enfin
- un potager utilitaire réservé au fermier.

Un beau jardin c'est quoi exactement ?

Pour moi, c'est d'abord un beau tracé, un beau dessin en plan XY, puis la combinaison de ce tracé avec le végétal Z. C'est une affaire d'échelle et de proportions (volume), une bonne association des couleurs, et une savante succession des floraisons, etc.

Aimez-vous partager votre passion des jardins ?

Oui j'aime faire découvrir les jardins. Contrairement à la visite d'un château ou d'un édifice où les visiteurs sont souvent impressionnés et timides, leur comportement est différent dans un jardin parce que chacun a sa petite expérience. Il peut se projeter, faire part de son savoir-faire, transposer : taille, boutures, semis, arrosage, etc...

Qu'allons nous découvrir lors de cette sortie ?

Beaucoup de choses et surtout des jardiniers aux moyens et aux goûts différents liés à des édifices éclectiques.

A Châtelais, dans 8000 m² aménagés autour d'un manoir de la fin du XV^e siècle inscrit M.H., Jean-Pierre Gentilhomme a créé plus de 600 m d'allées où le visiteur va de surprise en surprise à travers une multitude de petits jardins.

A la Constantinière, Roger Couffin a restauré un manoir du XVII^e siècle inscrit M.H. et reconstitué avec Pierre-André Lablaude architecte en chef des jardins de Versailles, un jardin sorti du traité de Dezalliers-d'Argenville (1709). C'est un jardin *formel*, à la française, au dessin rigoureux, aux ifs et buis taillés, orné de broderies, et compartimenté : parterres, jardin de l'orangerie,

jardin de la chapelle puis bientôt parc pittoresque. C'est là que nous pique-niquerons tranquillement. Au château d'Epiré, construit au XIXe siècle en brique et pierre, Françoise Bizard entretient elle-même un potager de façon naturelle, sans traitements, et sans engrais artificiel : un hectare carroyé par des allées avec une petite serre originale.

Au domaine du Clozel, Evelyne de Pontbriand s'attache à une culture de la vigne « naturelle ». Après avoir traversé un petit bois de chênes verts, nous découvrirons des vignes mêlées non traitées plantées sur le haut du coteau. En bas près d'une boire de la Loire, un jardin paysager à l'anglaise et un potager utilitaire d'agrément avec une serre accompagne la demeure. Ce sont les vignes d'appellation Savennières.

Votre dernière conférence, votre dernière interview ?

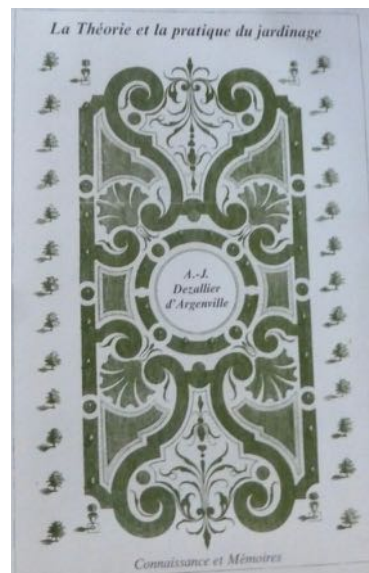
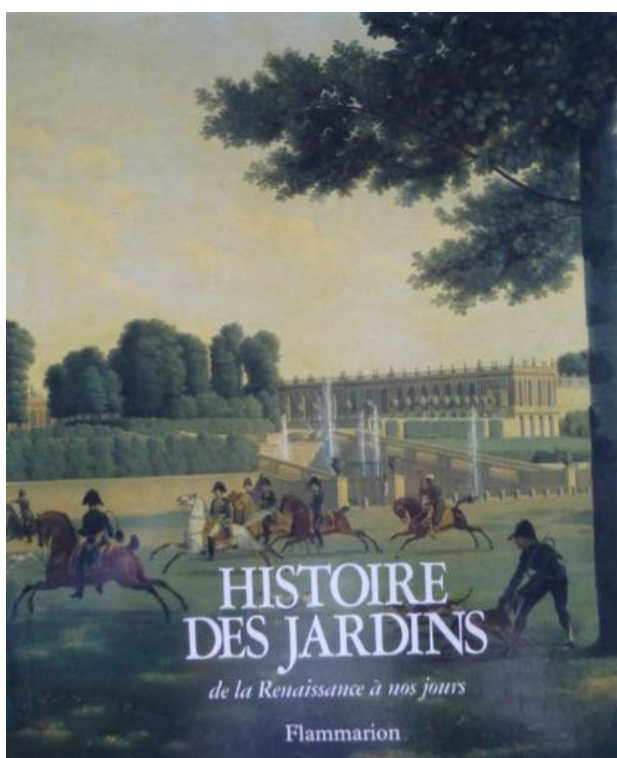
Ma dernière conférence était à Saint-Germain d'Arcé. Elle était une introduction à la saison 2017 des jardins du Val de Loire initié par la Mission-Loire patrimoine mondial sur les jardins de la Vallée du Loir : origines, implantations, typologie, diversité. Une conférence est programmée en octobre à la Flèche.

Un livre à lire sur les jardins ?

Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours aux Editions Flammarion, le livre « La théorie et la pratique du jardinage » par AJ Dezallier d'Argenville aux Editions Connaissance et Mémoires. J'arrête là ???

Merci Christine et vivement samedi 24 juin.

Propos recueillis par François Côme



Christine Toulhier : conservateur en chef du patrimoine, chercheur à l'inventaire général du Patrimoine des Pays de Loire.

Les publications, les livres :

Revue In situ, n°5 (en ligne) : L'apport historique du cadastre à la recherche sur les jardins historiques : l'exemple du département du Maine-et-Loire.

Richelieu, le château & la cité idéale, éditeur Michel Berger.

Richelieu à Richelieu, catalogue exposition musées de Tours et d'Orléans, ouvrage collectif.

L'esprit château, Le Lude, aux éditions Flammarion, avec Barbara de Nicolay.

Le Lude, en Vallée du Loir, éditions 303.

Fortifier et habiter le Lude au XVIe siècle, dans 5e colloque international au château de Bellecroix, éditions du Centre de castellologie de Bourgoigne.



Les sorties

■ samedi 24 juin 2017

Parcs et Jardins des Pays de la Loire
Organisée et commentée par Christine Toulhier, présidente de l'association des *parcs, jardins et paysages des pays de la Loire (APJPL)*. Entre les coteaux du Layon et de l'Aubance.

Programme

9h30 - 11h00 : Manoir de Châtelais à Saint-Georges-sur-Layon (49700). Autour de la bâtisse du 15^e siècle se déroule un « jardin promenade » créé et aménagé progressivement depuis 1985. Composé, d'une succession d'ambiances diverses, ce jardin a reçu le prix spécial du jury au concours VMF « Jardin contemporain et patrimoine » en 2015.

11h00 – 12h30 : Logis de la Constantinière à Soullaines-sur-Aubance. Reconstitution d'un jardin dessiné et suivi par Pierre-André Lablaude, architecte en chef des jardins de Versailles dans l'esprit des jardins de la fin du XVIII^e siècle avec roseraie, potager, verger plein vent.

12h30 - 14h00 : Pique-nique tiré du panier dans une pièce du logis de la Constantinière.

14h00 - 15h30 : Le château d'Epiré à Savennières (49170). Le parc et le jardin du château d'Epiré ont été créés par le colonel Poudret de Seuret en 1839. Le parc situé au milieu d'un vignoble a été placé face au nord et à l'est-nord-est pour protéger la maison des vents froids d'hiver. Le promeneur emprunte à son gré des allées en courbes amples, bordées de buissons délimitant les bosquets et les axes de vue. A voir aussi dans le parc, la belle chapelle de style Plantagenet.

15h30 - 17h00 : Châteaux des Vaults – Domaine du Closel à Savennières. Propriété viticole avec un charmant parc paysager, bois de chênes verts touffu semblable à un « bosco » romain, vignes respectueuses de l'agriculture bio, douceur du vieux potager. Dans ce lieu privilégié au cœur d'un village de charme, vous pourrez découvrir une collection d'arbres remarquables, le dessin du parc en courbes et contrecourbes, la boire, le petit étang, le contraste entre le parc et le coteau. Des collections de narcisses, tulipes, iris, agapanthes et pelargoniums odorants, des rosiers et des légumes anciens ajoutent une touche exquise à ce jardin romantique.

Selon notre emploi du temps quelques surprises supplémentaires possibles : visite d'un presbytère, etc.

Modalités et inscription

20 € par personne (comprenant uniquement les droits d'entrée).

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à envoyer au trésorier :

Jean-François Elluin
44 rue des Caves Fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Téléphone : 02 47 45 38 27
Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Rendez-vous à 9h30 précises à Saint-Georges-sur-Layon (110 km de Tours près de Doué-la-Fontaine, environ 1h30 de trajet) devant le portail du château du manoir de Châtelais. Pour l'organisation du covoiturage s'adresser à Jean-François Elluin (indiquer vos places disponibles, absence de moyens locomotions, etc).

■ Dimanche 9 juillet 2017

A la découverte du village de Huismes

Programme

10h00 - 12 h30 : Parcours à pied dans les rues de la commune (le doyenné, la maison et le jardin de Max Ersnt, le logis de la Bruère, l'énigme des trous de l'ancienne maréchalerie, le tout avec les commentaires de M. Meunier.

Midi : Pique-nique tiré du panier au foyer rural de Huismes (à côté de l'église).

14h00 - 16h00 : Manoir de Mouchaut (en voiture à 1,5 km de Huismes).

16h00 - 18h00 : Visite d'un ensemble de bâtiments au hameau de Contebault chez notre adhérente Elisabeth Dubreuil (logis, pigeonnier reconverti en maison, atelier d'artiste, etc). Collation à l'issue de la visite.

Modalités et inscription

12 € par personne (18 € non adhérent si place disponible).

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à envoyer au trésorier :

Jean François Elluin
44 rue des Caves Fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Téléphone : 02 47 45 38 27
Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Rendez-vous à 10 heures précises devant l'église Saint Maurice à Huismes.

Se garer devant l'église et de l'autre côté de la rue (parking peut-être insuffisant pour notre sortie) ou à 100 mètres plus bas, grand parking à l'angle de la rue des Ruettes et la grande rue principale des Tourettes.

Dans un prochain bulletin : les petites chapelles

Nous préparons un grand article et une sortie sur les petites chapelles domestiques. N'hésitez pas à nous transmettre des informations : historiques, religieuses, des anecdotes, des photos, des légendes, etc.